

« Tout devra être bâti autour de l'écologie »

Les élus d'EE-LV penchent pour un vaste rassemblement en 2020. Mais ils ne veulent pas du socialiste Patrick Allemand en tête de liste. De son côté, l'AEI souhaite une liste 100 % verte

Suite de notre « feuilleton » sur les tractations à gauche en vue de construire une alliance pour l'élection municipale (Nice-Matin de mardi à hier). Avec un curseur qui s'est « clairement déplacé » : l'urgence des urgences écologiques et le bon score de Yannick Jadot aux européennes (13,48 %), conjugués au déclin parallèle du PS et du PCF, ont changé la donne. Les écologistes n'entendent plus être traités comme une simple force d'appoint : ils sont cette fois au centre du jeu et comptent bien dicter leurs conditions programmatiques à un éventuel rassemblement de la gauche. Au sortir des européennes, Yannick Jadot a plaidé pour qu'Europe Écologie-Les Verts aille à la bataille municipale sous sa propre bannière. Mais en laissant, toutefois, les instances locales en décider en fonction des situations spécifiques. Ainsi à Nice, les représentants d'EE-LV penchent pour un large rassemblement. À la condition expresse d'en maîtriser parfaitement la ligne.

« Incontournables »
Fabrice Decoupigny, l'un des deux conseillers municipaux EE-LV actuels, n'y va pas par quatre chemins : « Tout devra être bâti autour de l'écologie qui fera la cohérence du projet. Il devra être écologiste, citoyen, social, solidaire. » Ceci établi, les Verts ne cherchent pas à précipiter le mouvement. Ils aiment se poser, discuter. Ils ont tenu mercredi une première réu-



Juliette Chesnel-Le Roux et Fabrice Decoupigny, actuels conseillers municipaux d'Europe Écologie-Les Verts. (Photo Sébastien Botella)

nion qui en appelle d'autres. « On débat, on regarde les solutions niçoises, mais nous n'avons encore tiré aucune conclusion pour l'instant. On réfléchit à un rassemblement large, dès lors que l'écologie en sera le pilier. Mais nous ne sommes pas entrés dans la phase de décision », tempère Fabrice Decoupigny. Juliette Chesnel-Le Roux, l'autre élue verte niçoise, abonde : « L'urgence sociale et climatique a changé le paysage politique. Le temps n'est plus aux discussions d'appareils. Il faut un grand rassemblement, mais pas à n'importe quel prix. Nous devons présenter un projet qui permette de continuer à bien vivre à Nice, en répondant aux crises climatiques, énergétiques et alimentai-

res qui arrivent. » Elle répertorie donc comme autant de prérequis un certain nombre « d'incontournables » : « La préservation de toute terre agricole, le désenclavement des quartiers de l'Est-niçois par d'importants aménagements verts, notamment... »

« Renouveau »
EE-LV aspire aussi à ce que la dimension métropolitaine soit pleinement prise en compte dans le projet. « Si nous avions procédé ainsi en 2014, cela aurait évité que la liste d'union PS-EELV-MRC-PRG vole en éclats au conseil municipal. » Pour Juliette Chesnel-Le Roux, la discussion en vue d'un rassemblement doit être ample : « On rencontre les membres d'autres par-

tis, mais aussi des syndicats, des citoyens, y compris des "gilets jaunes" qui sont porteurs d'idées. Et tous ces échanges vont plutôt dans le bon sens. » Comme on le pressentait, EE-LV et Juliette Chesnel-Le Roux en particulier se cabrent, en revanche, à l'évocation du socialiste Patrick Allemand comme possible tête de liste. « Il faut d'abord travailler au projet, le choix des individus viendra ensuite. Mais il faut du renouvellement. Nous ne voulons pas d'un leader et ce ne pourra pas être Patrick Allemand, avec lequel nous avons connu des déconvenues d'un point de vue écologique. Ça me semble impossible. » Un ticket Garcia⁽¹⁾ - Chesnel alors, comme l'a proposé le radical de gauche Patrick



Jean-Marc Governatori, secrétaire national de l'AEI. (Photo Christine Rinaudo)

Mottard (dont l'intéressée aurait au passage aimé qu'il la prévienne de sa suggestion) ? « Pourquoi pas, mais la tête de liste, on verra plus tard. Ça, c'est le vieux monde. Et puis pourquoi pas une tête de liste féminine ? »

Governatori hérissé par l'écologie

Juliette Chesnel-Le Roux aimerait par ailleurs logiquement associer à un éventuel rassemblement l'Alliance écologiste indépendante, dirigée au plan national par le chef d'entreprise niçois Jean-Marc Governatori, qui a fait élire une eurodéputée azuréenne de son parti, Caroline Roose, sur la liste de Yannick Jadot le 26 mai. Mais là, cela va se compliquer... Car Jean-Marc Go-

vernatori se pose, lui, en défenseur intrinsèque d'une ligne purement écologiste. « On a trop gauchisé l'écologie, déplore-t-il. Moi, je veux une liste 100 % écologiste et rien d'autre. Les derniers résultats électoraux et l'ampleur des enjeux environnementaux la justifient totalement. » En pratique, l'AEI est disposée à s'allier à EE-LV sur une liste strictement composée d'écologistes. Si elle était ouverte à la gauche, la décision de Jean-Marc Governatori est déjà prise : il présenterait alors sa propre liste de l'Alliance écologiste indépendante. Rien n'est simple.

THIERRY PRUDHON
tprudhon@nicematin.fr
(1) Xavier Garcia, premier secrétaire fédéral du Parti socialiste.